

Lettre politique hebdomadaire

Comité National d'organisation libérale, 115 Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Le 3 mars, 1922

A mesure que l'on approche de la session, on quitte les grandes lignes du programme d'ouverture pour entrer dans une multitude de détails fort intéressants sur les préparatifs de cette journée mémorable dans la vie des nouveaux députés et aussi du pays tout entier.

Cette réunion politique de première importance au cours de laquelle Son Excellence le Gouverneur-Général vient d'exposer le programme général du gouvernement se double d'une réunion sociale qui l'emporte encore sur la première. C'est là que les femmes sont admises sur le parquet du Sénat et cet événement devient en quelque sorte un concours de beauté, et de élégance.

La réunion officielle terminée il y a réception aux appartements de l'Orateur des Communes. Cette année comme nous aurons un nouveau Gouverneur-Général, un nouveau Premier Ministre, un nouvel Orateur, on paraît avoir étudié très soigneusement le cérémonial afin de lui rendre son ancienne splendeur. Ce souci indique que le Gouvernement libéral ne s'occupe pas seulement des grandes lignes de la haute politique, mais que fidèle à son programme, l'hon. M. King veut rendre à l'autrefois, le relever, le rendre intéressant et à la hauteur de l'idéal démocratique canadien.

Un brin de nouvelle très intéressante est la nomination de Monsieur P. C. Larkin au Conseil Privé. Le Conseil Privé est composé des avis des membres de Sa Majesté. Il est très à propos que le représentant canadien à Londres soit non seulement un dignitaire à la tête d'une sorte de bureau d'information, mais qu'il soit un homme d'affaires, un homme qui s'intéresse au peuple du Canada. Il est placé dans une fonction de confiance et il doit être au fait de la direction politique canadienne.

Tout en suivant la tradition, le gouvernement libéral suit à l'occasion innover sagement, dans le plus grand bien de la nation. L'élévation du Haut Commissaire canadien au Conseil Privé, ce qui lui confère le titre d'honorable est heureuse et nous nous en réjouissons tous.

Le voyage de l'hon. W. S. Fielding à Washington paraît avoir été particulièrement fructueux. Il paraît avoir plusieurs motifs et l'on a écrit que le Ministre des Finances s'était rendu auprès du Président Harding pour discuter finances, commerce, etc.

Il est probable que plusieurs questions de tout intérêt pour les deux pays ont été soulevées par ces deux hommes d'une grande renommée. Si l'hon. M. Fielding a discuté avec le Président des Etats-Unis les désavantages du Bill Forney et le tort qu'il cause au commerce canadien, surtout au commerce des grains et à l'industrie de l'élevage, tout le monde devrait se réjouir de cette démarche.

Si le Ministre des Finances est allé discuter la possibilité de négocier un nouveau traité de réciprocité entre les deux pays, traité basé sur les nécessités actuelles des deux voisins, on doit encore féliciter M. Fielding, car il faut de toute manière chercher à stimuler le commerce et aider l'industrie à se remettre en mouvement. De telles démarches sont tout à fait opportunes.

Si enfin l'hon. M. Fielding est allé étudier les conditions financières de l'autre côté de la frontière dans le but de négocier un emprunt né-

cessaire par suite des lourds déficits des chemins de fer et de la marine marchande canadienne, il a agi sagement, car, nous devons conserver nos épargnes pour alimenter l'industrie et les grandes entreprises canadiennes. Il serait peut-être dangereux de lancer un emprunt domestique dans les circonstances actuelles. Il faudra emprunter à l'étranger.

Un autre sujet de réjouissance, c'est que le gouvernement a mis le "couteau" dans les dépenses inutiles et d'autre part pousse activement la perception des dettes et des comptes en retard. Ainsi nous apprenons que le gouvernement britannique va nous adresser bientôt son chèque au montant de 5 millions pour de l'acier, des rails de chemin de fer, etc.

C'est un fait que durant la guerre le gouvernement a été pillé par trop généralement les richesses canadiennes. Nous avions des comptes en souffrance dans plusieurs pays et même à l'heure actuelle, ces pays n'ont pas encore versé l'intérêt sur des avances qui se totalisent à plus de 50 millions. Cette somme peut paraître insignifiante pour un pays riche, mais cela représente une grosse dette en tenant compte de notre population.

Comme on peut le voir, le gouvernement économise d'une part et d'autre part agit et la perception des "vieux comptes". C'est un moyen comme un autre d'alléger la dette nationale et de diminuer les impôts déjà trop lourds qui pèsent sur les épaules des contribuables.

A l'esprit de guerre, autocratique gaspilleur, fait place un véritable esprit de pays démocratique, plein d'initiative, de ressources et qui nous donnera avant longtemps la prospérité et le paix.

La Fertilité de nos terres : 1ère lettre

Celui qui écrira l'histoire de l'Agriculture du Madawaska devra enregistrer pour les derniers 20 ans une diminution de l'intérêt de nos gens pour leur exploitation agricole.

Le travail dans les chantiers, la coupe et la vente du bois, telles ont paru être à un grand nombre les manières les plus avantageuses de gagner leur vie. Ceux qui, malgré tout, s'intéressaient à la culture du sol, firent la part très grande à la culture des patates. La baisse des prix de ce produit nous oblige à reconnaître que même au seul point de vue "argent" notre agriculture se prête encore très difficilement aux productions spécialisées aux spécialités. La dégringolade des prix payés dans les chantiers ou offerts pour le bois démontre aussi à l'évidence qu'il n'est pas toujours bon d'avoir tous ses oeufs dans le même panier.

En regard de la fertilité du sol principalement l'une et l'autre méthode de faire ont été désastreuses. Les patates, cultivées sans engrais chimiques, ont appauvri les terres surtout en enlevant cette couche de terre de couleur foncée humus ou matières en décomposition, si nécessaire à la bonne venue des récoltes et que l'on peut observer dans la couche supérieure de toute terre en bonne production.

Les chantiers captivent leur homme et ne lui laisse guère de temps

à consacrer à la ferme. Combien de nos pères le flottage des billots (la drive) fini, terminaient à la hâte les semailles; de l'avoine pour les chevaux, du sarrasin et du blé pour la famille, quelques arpents de patates pour vendre, un point, c'est tout. L'été, travaillons sur les chemins avec les "teams" ou écorçons du bois de pulpe; vite à l'automne, récolte engrangée ou non, partons pour le bois. La forêt, comme la mer, a un charme qui fascine et attire; Et les résultats?

Le sarrasin, l'avoine, le blé, cultivés sans engrais rapportent peu et sont sujets à maintes maladies. Près de la rivière, les prairies au platin produisent moins; au large, les prairies sont insuffisantes. Aussi, les revenus de la ferme diminuent d'année en année. Survienne une année où la sécheresse sévère, ou "l'ouvrage" est rare et peu rémunérateur, et alors, les temps sont durs et combien il est difficile de boucler les deux bouts.

Ceci n'est pas le cas de tous nos cultivateurs, heureusement. Nous en connaissons que la sécheresse et les bas prix des produits agricoles ont peu affectés. Leur terre, bien cultivée et bien engraisée, a mieux résisté à la sécheresse; leur système de culture, à base d'industrie laitière leur a permis de réaliser un bénéfice annuel malgré la baisse des prix, vu la variété, le moindre coût de production, et la répartition sur toute l'année des produits qu'ils avaient à vendre.

Pour le bénéfice des cultivateurs dont les terres sont épuisées et qui veulent faire quelque chose, nous nous proposons d'écrire une série de lettres sur les différents moyens de recouvrer, maintenir et augmenter la fertilité du sol.

AGRICOLA

Les animaux de race pure et les animaux metis

Les uns sont ils plus sujets aux maladies contagieuses que les autres?

L'idée s'est répandue que les vaches laitières de race pure sont plus sujettes aux maladies et spécialement à la tuberculose, que les bêtes communes ou métisses. Le directeur des fermes expérimentales fédérales M. E. S. Archibald, consulté à ce sujet, a répondu ce qui suit: "Nous avons dix huit fermes expérimentales, qui gardent des vaches laitières, et plusieurs de ces établissements ont à la fois des bêtes pur sang et métis. La tuberculose a fait son apparition à deux endroits et nous n'avons pas constaté que les bêtes de race pure y fussent plus susceptibles que les autres. La résistance à la maladie n'était pas plus grande chez les unes que chez les autres, et ceci s'applique tout aussi bien à la tuberculose qu'à l'avortement épizootique - partout où il y a eu des réactions à l'épreuve sous cotandée." Le directeur en conclut donc que la constitution des animaux et leur isolement d'avec ceux qui sont malades sont des facteurs beaucoup plus importants, en ce qui concerne la protection contre la maladie, que la qualité de ces animaux - c'est-à-dire, la proportion de sang pur qu'ils peuvent avoir.

La même question a été posée au directeur général du service vétérinaire, le docteur F. Torrance, qui a répondu catégoriquement que les bêtes pur sang ne sont pas plus sujettes à la maladie que les autres. S'il y a plus de bêtes de race pure qui s'infectent que de bêtes communes, c'est probablement parce qu'elles sont tenues plus renfermées qu'elles viennent en contact avec des animaux nouvellement introduits, qui n'ont pas été soumis aux précautions nécessaires, ou qu'elles ont été conduites à des expositions ou elles sont exposées à l'infection. En somme, il ne s'agit pas là d'une susceptibilité plus grande chez les

bêtes pur sang que chez les bêtes métisses, mais plutôt d'une exposition plus fréquente à la maladie. Publié par le Directeur de Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 30 janvier, 1922.

Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRE
Antonin Gaudet
Gérard Léger
Gérard Belle-Isle
William McGinnis
Camille W. Bourgeois
Walter Bridco
Joseph Cyr
Vincent Donert
Léon Gagnon
Félix Morneau
Ernest Chasson
Lionel Landry
James Murphy

COURS ACADEMIQUE
Léonide Cyr
John Sheehan
Arthur H. Belliveau
Edmond Boucher
Charles Campbell
Armand Cyr
Gérald Gauvin
Albert McDonald
Ronaldo Michaud
Léo Caissie
Hilaire Daigle
Ls Philippe Fiset
Théodore Gallant
Laurie Landry
Damase Thibodeau
Guillaume Bourque
Arthur D. Cormier
Rhéal Fournier
Philéas Gaudet
Edmond Goguen
Jérôme Leclerc
Raymond Léger
Edmond McLaughlin
Noel Melanson
François Pervault
Rodolphe P. Stigrew
Oscar Boudreau
Sarto Toicy
Lionel Gayness
Clovis Martin
Robert Martin
Allard Robichaud
John Stevens
Joseph Thibodeau
Joseph Archambault
Alphonse A. Arsenault
Wilfrid Tuotte
Clifford Kearns
Walter McFarlane
Raymond Melanson
Ezcar Gauvin
William Houlihan
Joseph Lahood
Henri Leblanc
Edmond Léger
Albert Claude
Frédéric Boudreau
Louis Bourgeois
Edward Dunne
Roy Dysart
Léandre Gallant
Antoine Lauzier
Jean Viollette

COLE MODELE
Dosthéd Thibault
Earls McGrath
Philippe Verreault
Majeed Bouziane
Alyre Poirier
Aimé Boudreau
Georges Lee
Wilfrid Sirois
Frédéric Cormier
Ernest Gallant
Aionzo Gaudet
Philippe Verreault
Léonard Belliveau
Olivier Allain
Antoine T. Gaudet
Léonard Gaudet
Oscar Allain
Antoine Donells
Lionel Dogay
Omer Cormier
Hervé Caissie
Joseph Gaudreau
Yvon Bourgeois
Arthur D'Anjou
Adéard Gautreau
Donat Leblanc
Charles Nadeau
Jean-Marie Massé

Collège du Sacré-Cœur BATHURTT, N. B.

TABLEAU d'HONNEUR.
Premier degré.
Fr. Devost
A. Gauvin
W. Luce
Edgard Tremblay
Péa Daigle
Vincent Daigle
Louis Pobichaud
Thos. Hayes
P.H. Drisdelle
Second degré.
A. Grenier
G. P.H. Tremblay
J. M. Paquet
Prosper Daigle
Ernest Cyr
Cléophas Haché
C. Leclerc
Léon Violette
Gouz. Daigle
Gérard Melanson
Armand Rouleau
Wilfrid Haché
Léonard Boudreau
Léo Daigle
Victor Haché
Félicien Robichaud
Walter Savoie
Clyde Rehel
Gérard Arsenault
Daniel Arsenault
Robert Gibbs
James Branch
Gérard Bourgeois
Adolphe Cormier
Gérard Forget
Angelbert Godin
Alyre Leblanc
Louis Auger
Camille Poirier

"HOOTCH" GRATIS
Un Stimulant étonnant, plein d'esprit et d'honneur. Copie envoyée gratis sur réception de votre nom et de votre adresse complète. Ecrivez à G. Mitchell, 397 Pearl Street, Brooklyn, N. Y.

ACCUSE RECEPTION.
Buctouche, N. B. le 28 fev. 1922.
\$500.00.
Reçu de M. Anselme Jalliet, Président de la Suc. Evangeline No. 9 de la Société l'Assomption de Buctouche, N. B. un chèque au montant de \$500.00 en paiement du certificat aux décès de feu Arthur Allain, mon fils, membre de la dite Société.
Signé,
Mde Nathalie Allain.

ACCUSE RECEPTION.
Balmoral, N. B. le 25 fev. 1922.
\$100.00.
Reçu de M. Jacques Drapeau, Président de la Suc. J. A. Melanson No. 88 de la Société l'Assomption de Balmoral, N. B. un chèque au montant de \$100.00 en paiement du certificat aux décès de feu Edmond Drapeau, mon époux, membre de la dite Société.
Signé,
Madame Alma Drapeau.

ACCUSE RECEPTION.
Grandique, N. B. le 28 fev. 1922.
\$250.00.
Reçu de la Société l'Assomption un chèque au montant de \$250.00 payable à Simon Caissie gardien de Adéard Caissie, de Grandique, N. B. en paiement du certificat aux décès de feu Jude D. Caissie membre de la Suc. l'Assomption, no. 17 de la Société l'Assomption.
Signé,
Simon Caissie

ACCUSE RECEPTION.
Aricbat-Quest N. B. le 28 fev. 1922
\$500.00.
Reçu de M. Hubert Poirier, Président de la Suc. Père Forgeron No. 71 de la Société l'Assomption de Arichat Ouest, N. B. un chèque au montant de \$500.00 en paiement du certificat aux décès de feu César Clory, mon époux, membre de la dite S. ciété.
Signé,
Marie César Clory.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.
Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses ou à développer. clichés ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux
En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Abonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne.
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.



Les m...
Les d...
et le mo...
Le mi...
est une...
perles a...
qui vien...
devons à...
Fermes...
patholog...
du Pri...
une idée...
dans l'...
colte de...
environ...
d'actio...
par acre...
de 6,000...
les ravag...
producti...
M. Murp...
soix de...
dire de p...
les n'est...
des perte...
les poun...
boisseau...
veller-E...
wick l s...
pectivem...
pour cent...
600 000...
500,000...
Maritime...
remède l...
boréale...
sée de 2...
(conper...
chaux vi...
mille dan...
ffeu dia...
ailleurs...
dies grav...
des feuil...
due au C...
dans la s...
à deux u...
par an. ...
une seule...
wick et d...
perte de ...
boisseaux...
pour cent...
la jambe...